

Mise en ligne : 2 janvier 2017.  
Dernière modification : 15 mai 2022.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

## PROSPER DURAND & FILS, Alger agglomérés de houille

Prosper DURAND  
(Lyon, 1851-Alger, 1934)

Acconier (manutentionnaire portuaire)  
en association avec Ange Schiaffino,

[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Schiaffino+Durand\\_et\\_Cie.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Schiaffino+Durand_et_Cie.pdf)  
armateur

[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Prosper\\_Durand-Alger.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Prosper_Durand-Alger.pdf)

marchand de charbon,  
camionneur,

[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Durand-Transporteur-Alger.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Durand-Transporteur-Alger.pdf)

mécanicien,

Prosper Durand

est aussi à l'origine d'une usine d'agglomérés de houille (« briquettes »)  
sur l'arrière-port de l'Agha

(*Le Journal général de l'Algérie*, 1<sup>er</sup> avril 1900)

Durand, Prosper, armateur, négociant en charbons, quai, Alger.,

Nouvelle industrie à Alger

[Une distillerie de goudron à Hussein-Dey]

(*Le Sémaphore algérien*, 20 février 1913)

[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Thomaron\\_&\\_Cie-Hussein-Dey.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Thomaron_&_Cie-Hussein-Dey.pdf)

.....  
M. Thomaron est le gendre [*sic* : *beau-frère*] de M. Prosper Durand, l'armateur algérien, dont on connaît la haute compétence en matière maritime. Aussi, ne s'étonnera-t-on pas qu'il devienne armateur à son tour.  
.....

MARIAGE

Étienne Durand

Madeleine Laquière

(*Le Semeur algérien*, 13 avril 1913)

SAINT-EUGÈNE. — Mercredi a été célébré, dans la petite église de Saint-Eugène, au milieu d'une foule d'amis des deux familles, le mariage de M<sup>lle</sup> Madeleine Laquière, fille du colonel et de M<sup>me</sup> Laquière avec M. Étienne Durand, fils de l'armateur bien connu [Prosper Durand] et de Mme Durand.

Les témoins pour la mariée étaient : M<sup>me</sup> Chapelier et M. Pierre Thomaron ; pour le marié : MM. Eugène Martin et Dupuy.

M. l'abbé Teissier, curé de la paroisse, avant de donner au jeune couple la bénédiction nuptiale, prononça une paternelle allocution.

Nous nous permettons de joindre nos vœux à tous ceux qui sont formés pour le bonheur de M. et M<sup>me</sup> Étienne Durand.

---

#### ALGER

Pour les travaux du port  
(*Le Sémaphore algérien*, 15 mars 1914)

Par arrêté préfectoral du 17 janvier 1914, rendu conformément à l'article 1 du décret du 12 mai 1912 a désigné les membres de la Commission d'enquête unique pour les travaux du port d'Alger à examiner pendant l'année 1914. Cette commission est ainsi composée :

#### 1° Membres titulaires

M. Prosper Durand, industriel à Alger, membre de la chambre de commerce.

---

#### NOUVELLES MARITIMES

#### ALGER

(*Le Sémaphore algérien*, 5 avril 1914)

M. Prosper Durand vient d'acheter à MM. Laurens, des Chargeurs algériens réunis, le remorqueur *Duclair*.

---

#### PROSPER DURAND

(*L'Écho d'Alger*, 8 août 1914)

#### CHARBONS DE TERRE COKE, FONTE, ANTHRACITE PROSPER DURAND

Fabrique de briquettes marque « LION »  
admises par les Cies de chemins de fer et les administrations  
Bureaux et caisse, 23 bis, boulevard Carnot

---

#### NOUVELLES MARITIMES

#### ALGER

(*Le Sémaphore algérien*, 12 septembre 1915)

Le 30 courant, il sera procédé à l'arrière-port de l'Agha, [exactement en face l'usine à briquettes de M. Prosper Durand](#), par le ministère de M. Bergeret, courtier maritime, à

la vente aux enchères publiques d'un chaland et d'ustensiles, outillages et accessoires divers.

---

Pénurie de charbon pour les usines, les industries et les restaurants  
(*Le Journal général de l'Algérie*, 19 avril 1917)

Alger, le 22 mars 1917.

Le chambre de commerce à M. le ministre des Travaux publics et du ravitaillement,

.....  
Notre compagnie, après une étude approfondie de cette grave question, estime que pour alimenter le département d'Alger par l'apport à chaque négociant de la quantité de charbon qui lui est strictement nécessaire, il est indispensable qu'un navire, réquisitionné ou affrété, soit mis, par l'État, à la disposition du port d'Alger. Son chargement pourrait être réparti entre les négociants; à raison d'une cale pour chacun. Ainsi, un navire de 3.000 à 4.000 tonnes donnerait satisfaction à quatre négociants,

Si cette combinaison était admise, il suffirait d'un navire par mois pour alimenter la population algérienne, qui est menacée actuellement de manquer complètement du combustible nécessaire à l'agriculture et aux divers ateliers et industries.

Le fait de charger un même navire pour plusieurs destinataires n'amènerait aucun retard dans le chargement, ces opérations étant faites, par les correspondants aux ports d'expédition des négociants en charbon d'Alger. Ces correspondants ont, en effet, toute initiative pour s'entendre, [et le cas vient de se produire pour le vapeur \*Vulcain\*, de la Société des Affréteurs réunis\\*](#), qui a débarqué, à Alger, du charbon pour les trois maisons [Cory Brothers, Worms et Cie et Prosper Durand](#).

.....  
Veuillez agréer...

Signé : Louis BILLIARD.

---

Les industries en Algérie  
Agglomérés de houille (briquettes)  
(*Le Sémaphore algérien*, 19 janvier 1918)

L'Algérie possède trois usines d'agglomérés de houille situées à Oran, Alger [[Prosper Durand](#)], Bône. Elles disposent d'une force motrice de 500 HP, occupent 125 ouvriers et ont une capacité productive journalière d'environ 300 tonnes, soit 90.000 à 100.000 tonnes par an.

.....  
Arrière-port de l'Agha  
Établissement d'un dépôt d'huile lourde  
(*Le Sémaphore algérien*, 18 février 1920)

.....  
La Société Cory Brothers & C° a demandé..., le 8 décembre 1913, à introduire immédiatement une citerne d'au moins 6.000 tonnes, à remplacer ultérieurement par deux dépôts flottants. Et le 9 juillet 1914, M. Prosper Durand demandait également

l'autorisation d'introduire deux citernes à huile lourde d'une contenance de 10.000 tonnes.

En raison de l'exiguïté du port actuel, les demandes de la Société Cory Brothers et de M. Prosper Durand furent ajournées.

.....

---

Maison Prosper Durand  
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 26 février et 2 avril 1921)



Vue d'ensemble des ateliers de réparations, de construction et de l'usine d'agglomérés de la Maison Prosper Durand

Nous nous arrêtons devant une usine à briquettes qui ronfle comme une ruche en travail.

— Elle appartient à la maison Prosper Durand, nous dit notre guide. Cette maison est une des plus anciennes de la place. Elle fait partie de cette élite commerciale à qui, il faut bien le reconnaître, est due la prospérité présente de notre port et les superbes espérances que tous ceux qui aiment l'Algérie placent en lui. Elle a établi ses bureaux dans un immeuble lui appartenant et situé au 23 *bis* du boulevard Carnot.

Cette firme, dont l'importance s'accroît chaque jour et dont les services sont de plus en plus en faveur non seulement auprès des navires fréquentant régulièrement notre port, mais encore auprès des relâcheurs, possède un important matériel naval, adapté à toutes les nécessités et susceptible de faire face à toutes les éventualités qui pourront se produire.

Vous pouvez apercevoir sur les eaux calmes du port toute une flottille de chalands, de pontons-bigues, de remorqueurs. Tout ce matériel, de qualité et de fonctionnement irréprochable, est destiné à la fourniture de combustible aux navires.

Vous n'ignorez pas que le nombre des relâcheurs devient, de mois en mois, plus grand, tant en raison des prix qui sont pratiqués ici et qui sont très avantageux, qu'en raison de la rapidité avec laquelle les opérations de chargement sont faites et de la correction avec laquelle elles sont réglées. A tout heure de jour ou de nuit, un navire en relâche est certain de trouver les quantités de combustible dont il a besoin et de les charger sans perdre une minute.

### [Usine d'agglomérés de houille]

La maison Prosper Durand a fort heureusement complété son outillage de fourniture aux navires par la création d'une usine d'agglomérés de houille, installée à l'arrière-port de l'Agha.

Cette usine, toute moderne, peut fournir de 400 à 450 tonnes de briquettes par 24 heures.

Les principales industries de la ville et de l'intérieur, les compagnies de chemins de fer, de tramways ou de fournitures électriques lui ont offert leur clientèle et lui demeurent fidèlement attachées, car les briquettes fabriquées par la maison Durand ont fait leurs preuves et sont classées parmi les meilleures.

Vous serez certainement satisfaits d'avoir quelques données sur cette fabrique et sur les principales machines qui en assurent le fonctionnement et la production régulière.

L'usine est actionnée par trois moteurs, dont deux moteurs Grossley, de 100 chevaux chacun, alimentés par des gazogènes Pierson, et un moteur électrique de 100 chevaux également, appelé à agir, le cas échéant, comme moteur de secours.

On choisit pour la fabrication des briquettes « Lion » les meilleurs charbons menus provenant de Cardiff, c'est-à-dire des régions minières réputées pour fournir les produits les plus combustibles et les mieux appropriés au chauffage des machines à vapeur en général. Bien que ces charbons soient généralement à peu près exempts d'impuretés, ils sont, après leur extraction, triés et lavés afin de les débarrasser des corps étrangers qu'ils pourraient contenir.

Ils sont, à leur débarquement, entreposés dans des parcs aménagés pour recevoir des quantités de charbon variant de 10 à 15.000 tonnes.

Au moment de leur utilisation, ces charbons sont transportés dans des broyeurs qui les réduisent en poussière de dimension voulue et arrivent pulvérisés sur des toiles de dosage ainsi que le brai servant à les agglomérer dans une proportion déterminée reconnue nécessaire à l'obtention d'un mélange suffisamment consistant et d'une fabrication réellement satisfaisante.

Ce mélange, conduit ensuite par un vigoureux système de norias dans les malaxeurs, est, sous l'action de la vapeur, transformé en une sorte de pâte qui, par des moyens mécaniques, parvient dans les moules de deux presses où il est comprimé.

Dès cet instant, la briquette est faite, notre charbon menu, tout à l'heure encore en poussière, est transformé en un bloc consistant et solide qui ne peut être cassé qu'à coups de marteau.

Cette consistance et cette solidité sont telles que la briquette tombe directement des presses dans les wagons qui sont amenés, grâce à des embranchements particuliers, sur des voies intérieures d'écartement normal circulant, selon les besoins, dans les différentes parties de l'usine.

Cet heureux dispositif, dont l'installation ne laisse pas que d'être onéreuse, permet d'effectuer rapidement des livraisons importantes aux grandes compagnies de chemins de fer — P.-L.-M., Chemins de fer algériens de l'État, Chemins de fer sur routes d'Algérie, Ouest-Algérien —, aux administrations publiques, aux usines les plus importantes.

La maison Prosper Durand, tout attentive qu'elle fût à satisfaire cette grosse clientèle, n'en négligea pas pour cela les livraisons au commerce qu'il ne fallait pas songer à négliger et qui ne pouvaient être effectuées de la même manière.

Le dispositif consistant à faire tomber directement des presses sur les wagons les briquettes fraîchement fabriquées était inapplicable. Il fallait se borner à constituer des stocks où les clients pourraient puiser selon leurs besoins et grâce auxquels n'importe quel moyen de transport pouvait être usité.

### [Camionnage]

[Atelier de mécanique générale]

L'obligation de réparer rapidement ses véhicules automobiles ainsi que les machines de son usine, a mis M. Prosper Durand dans l'obligation de créer un atelier de mécanique générale à la tête duquel se trouve un personnel technique de premier ordre, spécialisé dans la fabrication de pièces détachées de toutes sortes et surtout dans la mécanique de précision.

Cet atelier peut, dès maintenant, en dehors de ses besoins particuliers, exécuter tous les travaux qui peuvent lui être confiés, aussi bien dans la construction que dans la réparation de n'importe quelles machines.

— Voyez, conclut notre guide, que ces vieilles maisons de la place sont à même, connue leurs concurrentes de création plus récente, de s'adapter aux circonstances actuelles, avec un esprit tout à fait large et tout à fait moderne.



Vue générale de la Maison Prosper Durand.

Photos :

Moteur de 100 H.P actionnant l'usine à briquettes.

Vue d'une partie des stocks de charbon menu servant à la fabrication des briquettes « Lion »

Gazone Pierson fournissant le moteur à gaz pauvre destiné à actionner le moteur de 100 HP.

Tube de dosage du charbon et du brais.

Intérieur de l'usine de briquettes : presse à briquettes.

Vue d'une partie de l'usine :

Transmissions et norias élevant le charbon aux malaxeurs.

Vue d'une partie des stocks.

Intérieur d'une partie des ateliers de réparations.

---

SUR LES QUAIS, DEUX JOURNALIERS DÉCHARGEANT DU CHARBON SONT  
GRIÈVEMENT BLESSÉS  
(*L'Écho d'Alger*, 24 juillet 1922)

Hier après-midi, vers cinq heures, alors qu'ils travaillaient avec une équipe pour le compte de la Compagnie Prosper Durand et Cie à charger du charbon sur un vapeur amarré dans le port d'Alger, en face de la gare, deux journaliers se sont blessés assez gravement.

L'un, Argoub Mohamed ben Aomar, 30 ans, demeurant rue de la Girafe, 24, a été précipité du pont du bateau sur le quai et a été blessé gravement à la tête : il a également de fortes contusions au thorax.

Le second, Drir Mohamed ben Sebti, 28 ans, demeurant rue des Dattes, a eu le gros orteil gauche écrasé par de gros paquets de charbon.

Les deux blessés ont été visités par le docteur Castelli qui a ordonné leur hospitalisation.

L'accident étant justifié accident du travail, la police n'a pas eu à s'en occuper.

---

LUC COURT  
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 16 juin 1923)  
[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Ets\\_Luc\\_Court-Lyon.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Ets_Luc_Court-Lyon.pdf)

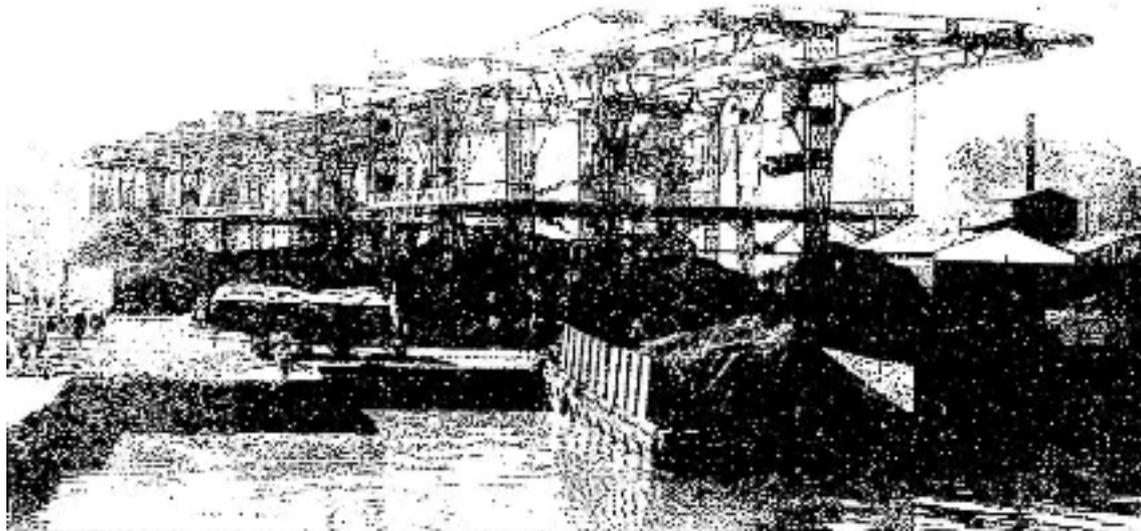
.....  
En outre de nombreuses installations déjà en fonctionnement en Algérie, Luc Court achève, sur l'arrière-port de l'Agha, aux usines charbonnières de MM. Prosper Durand et fils, l'édification d'un transbordeur aérien Erga, dont les proportions et le débit font l'admiration des techniciens et l'étonnement du public.

La succursale Nord-Africaine des Etablissements Luc Court, sise à Alger, 2, rue Berthezène, est une véritable émanation des usines de Lyon. La Direction s'est plu à y rassembler tout ce qui peut attirer et retenir la clientèle, exposition des modèles, atelier de réparation avec personnel de l'usine, stock complet de pièces de rechange pour tous les modèles et, enfin, service d'études techniques pour les appareils de manutention Erga.

A. P.

---

Le charbon à Alger  
par A. P.  
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 3 novembre 1923)



Vue d'ensemble du transbordeur Erga outillant les usines de MM. Prosper Durand et fils à Alger.

.....  
Venant des ports de l'Atlantique et de la Manche, transporté dans des navires puissants, le charbon est reçu à Alger par des industriels qui occupent sur le port des emplacements déterminés et souvent insuffisants pour contenir les quantités réclamées par les besoins de la colonie.

Lorsque le voyageur parcourt la zone charbonnière ou quitte la Ville Blanche par le chemin de fer, son attention est attirée par une usine dont l'animation retient le regard et préoccupe l'esprit.

Nous voulons parler des usines de MM. Prosper Durand et fils, situées à l'arrière-port de l'Agha d'Alger.

Pressés par l'insuffisante superficie de leurs parcs et usines, aussi bien que par le souci de lutter à armes au moins égales contre la concurrence étrangère, les dirigeants de cette firme française ont compris la nécessité de doter leur exploitation de moyens mécaniques modernes, puissants et économiques.

Ils ont fait appel, pour la réalisation de leur désir, à la Société des Établissements Luc Court et Cie, dont l'autorité, en matière de manutention, s'impose par une longue expérience et des références de premier ordre.

Prendre le charbon dans des navires, desservir plusieurs parcs, traverser des rues, des voies ferrées, franchir des quais, sans établir aucun obstacle au trafic du port, était le problème complexe posé au constructeur.

Nous pouvons affirmer que les Établissements Luc Court, par l'emploi de leur transbordeur monorail aérien Erga, ont satisfait avec élégance et sécurité aux conditions exigées en assurant la manutention journalière de 1.500 tonnes (15.000.000 kilos de charbon).

La formule et la caractéristique des appareils Erga sont la « simplicité » et la « sécurité ».

Roulant sur un réseau de rails aériens soutenus à 15 mètres de hauteur par une charpente métallique robuste et légère, plusieurs palans automoteurs à cabines assurent l'exécution de toutes les manœuvres autrefois accomplies à main d'homme.

Chaque motrice élève les charges, les transporte, passe sur des plaques tournantes, va, vient, monte, redescend, toujours actionnée par l'électricité seule.

Décharger les navires, charger ou décharger les chalands, charger les wagons, camions, évacuer les produits des usines paraît un jeu pour petit nombre d'appareils

souples et robuste. La conduite est si simple, que les conducteurs ont pu être désignés au pied levé et assurer, sans préparation préalable, l'exécution de toutes les manœuvres : et c'est vraiment passionnant de voir rouler, à la vitesse d'un cheval au trot, ces appareils pilotés par des mécaniciens se jouant du vertige.

Il était naturel qu'une pareille révolution dans les méthodes de manutention du charbon à Alger suscitât quelques jalousies et quelques regrets : certains esprits chagrins, dressant même le spectre du chômage, se refusaient à reconnaître le caractère humanitaire de l'œuvre qui libérera les habituels porteurs de leur tâche misérable pour les rendre aux travaux vivifiants de la campagne.

Un simple calcul fera justice des critiques.

En outre qu'il permet l'édification de parcs, le portage humain ne pouvait atteindre qu'au prix des plus dures l'alignes, le transborder

Erga permet d'exécuter, avec l'aide de 4 mécaniciens et 8 hommes de service seulement, le même travail qui exigeait autrefois le concours de 175 hommes.

.....

---

Chambre de commerce d'Alger  
(*Le Journal général de l'Algérie*, 13 décembre 1923)

Les résultats du scrutin auquel il a été procédé, hier, à Alger, et dans les vingt-quatre communes des quatre arrondissements judiciaires du département ont été les suivants :

1° Membres, français.

MM. ... Prosper Durand... réélus pour six années...

---

**CHARBONS DE TERRE**

ANTHRACITES ANGLAIS pur Moteurs à Gaz Pauvre et pour Salamandres,  
NEWCASTLE charbon spécial pour cuisinières,  
FORGE NOISETTE ET FORGE ORDINAIRE.  
MENS de CARDIFF, pour Fours, Chaux et Ciments, Briqueteries, etc...  
BRIQUETTES « LION » fabriquées à Alger, avec les meilleurs Mens de Cardiff  
BRIQUETTES de LIGNITE « UNION », remplace le Bois et le Charbon de Bois.

**PROSPER DURAND & FILS**

ALGER, 23 bis, bd Carnot — Tél. : 11-75, 2-40. — Adresse télégr. : Prosper-Alger

---

(*L'Écho d'Alger*, 2 octobre 1925)

---



(*Le Mercure africain*, 25 avril 1928)

Un accident au bassin de l'Agha  
(*Le Courrier maritime nord-africain*, 21 mai 1928)

Le monde maritime algérois se souvient encore de l'accident survenu, ces jours derniers, l'appareil de manipulation de la maison Prosper Durand ayant fléchi et précipité les trois bennes sur les chalands.

Nous pouvons préciser que les blessés sont en voie de guérison et que l'accident serait dû à l'accumulation de poids trop considérables sur un seul point de la charpente.

Nos photos représentent : en bas, l'appareil vu de la rue ; en haut, la charpente disloquée, actuellement en réparation.

Accidents du travail  
À L'USINE P. DURAND  
(*L'Écho d'Alger*, 31 octobre 1929)

Hier matin, à 7 heures, à l'usine Prosper Durand, arrière-port de l'Agha, l'ouvrier Allel ben Allel, qui était occupé à son travail, a été happé par une courroie de transmission et projeté violemment à terre.

Relevé inanimé par ses compagnons de travail, le blessé a été immédiatement transporté à la clinique Lavernhe, par les soins de son patron.

La victime se plaint de douleurs internes, mais, sauf complications, ses jours ne sont pas en danger.

LÉGION D'HONNEUR  
Ministère du commerce et de l'industrie  
(*Journal officiel de la république française*, 15 février 1930)  
(*Le Petit Parisien*, 15 février 1930)

Chevalier

Durand (*Prosper-François*), négociant en charbons à Alger. Membre de la chambre de commerce d'Alger ; 59 ans de pratique commerciale.

NÉCROLOGIE  
Prosper Durand  
(*L'Écho d'Alger*, 29 août 1934)

Hier après-midi ont eu lieu dans la plus stricte intimité les obsèques de Monsieur Prosper Durand, ancien armateur et négociant en charbons pour navires.

Natif de Lyon, Monsieur Prosper Durand, qui avait acquis les plus grandes sympathies dans notre ville, où il était venu très jeune, avait tour à tour été élu juge au tribunal de commerce, puis membre de la chambre de commerce d'Alger. Il fut un des créateurs de la marine marchande en Algérie, en même temps que, durant de longues années, un des principaux animateurs du port d'Alger. Le défunt était âgé de 83 ans.

Aux familles Prosper et Étienne Durand, Raymond Laquière et Fine, atteintes par ce deuil, nous présentons nos bien sincères condoléances.

---

RACHAT PAR LE GROUPE MORY,  
DE BOULOGNE-SUR-MER,  
QUI SE DIVERSIFIE EN MÊME TEMPS DANS LE PÉTROLE  
[www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Algerienne\\_petroles\\_Mory.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Algerienne_petroles_Mory.pdf)

Une réception à la Société algérienne de pétroles Mory  
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 30 décembre 1934)

... G[érard] Prohom de Romeu <sup>1</sup>, directeur de la Société Prosper Durand et Cie ; Étienne Durand... [André] Riollot, attaché à la direction de la Société Prosper Durand et Cie...

---

Publicité  
(*Les Chantiers nord-africains*, mars 1935, p. 271)

---

<sup>1</sup> Gérard Prohom de Romeu : ingénieur ECP, marié en 1928 à Mireille Ardaillon, fille de feu le recteur de l'université d'Alger, sœur de M<sup>me</sup> Henri Granier-Deferre (ci-dessous).

# PROSPER DURAND & C<sup>le</sup>

Société Anonyme au Capital de 2.000.000 de francs

**DIRECTION : 2, Boulevard Baudin, ALGER. — Tél. : 11.75, 24.28 et 13.90**

**BUREAU DES LIVRAISONS : Arrière-Port Agha. — Tél. : 2.40-21.48**

\*\*\*\*\*

## CHARBONS

Charbons de Soutes — Charbons Industriels

Briquettes : ANICHE - ON - CMN - LION

Charbons pour Foyers domestiques : Boulets

Anthracite - Newcastle - Briquettes Union-Coke

\*\*\*\*\*

## ACCONAGE

Agents de MORY & C<sup>le</sup>, Armateurs

PROSPER DURAND ET CIE

Société anonyme au capital de 2.000.000 de fr.

Direction : 2, bd Baudin, Alger

Bureau des livraisons : arrière-port de l'Agha

\*\*\*\*\*

## CHARBONS

Charbons de soutes — Charbons industriels

Briquettes : Aniche — ON — CMN — LION

Charbons pour foyers domestiques : boulets

Anthracite — Newcastle — Briquettes Union-Coke

\*\*\*\*\*

## ACCONAGE

Agents de Mory & Cie, armateurs

LÉGION D'HONNEUR

(L'Écho d'Alger, 21 janvier 1936)

C'est avec un vif plaisir que nous apprenons la nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur, au titre du ministère des travaux publics, de M. Henry Granier-Deferre <sup>2</sup>, administrateur délégué de la Société P. Durand et Cie et de la Société algérienne de pétroles Mory. Le nouveau promu, bien connu dans les milieux maritimes de notre ville, a beaucoup contribué, ces dernières années, au développement du port d'Alger en donnant une importante extension à ces sociétés dont l'activité a permis d'enregistrer une augmentation très sensible du trafic de notre port.

---

<sup>2</sup> Henri (ou Henry) Granier-Deferre : marié vers 1920 à Louise Ardaillon, fille du recteur de l'université d'Alger. Dont deux filles mortes en bas âge et deux fils : Jean et Pierre (le cinéaste). Chevalier de la Légion d'honneur (1936).

Amicale de Radio-Alger  
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 1<sup>er</sup> mai 1937)

Prohom (G.), ingénieur de l'École centrale, directeur de la Société Prosper Durand et Cie

---

Après la catastrophe du port d'Alger  
[un cylindre de gaz butane déchargé par le vapeur *Saint-Ambroise* de la Soc. navale  
de l'Ouest, fit soudain explosion]  
(*L'Écho d'Alger*, 17 août 1939)

De nouveaux dons viennent journallement s'ajouter aux sommes importantes déjà  
remises au maire d'Alger en faveur des victimes et de leurs familles.

C'est ainsi que M. Rozis a reçu :

.....

de M. Gérard Prohom, directeur de la Société Prosper Durand et Cie 1.000 fr.

---

AVIS DE DÉCÈS  
(*L'Écho d'Alger*, 26 octobre 1940)

Madame et monsieur Raymond Laquière ;  
Monsieur et madame Étienne Durand ;  
Madame et monsieur Jacques Dazinière et leurs enfants ;  
Monsieur et madame René Fine et leur fille ;  
Monsieur et madame Marc Laquière et leur fille ;  
Monsieur Raymond Durand et M<sup>lle</sup> Jenny Durand ;  
Monsieur Armand Fine ;  
Madame et monsieur Jacques Bezombes et leurs enfants ;  
Monsieur Claude Laquière ;  
Monsieur et madame Pierre Thomaron ;  
Madame et monsieur Eugène Henin ;  
Madame veuve Guillemot ;  
Madame et monsieur Victor Collot ;  
Madame et monsieur Félix Piret ;  
Les familles Fortier, Dubois, Bouteron, Laquière, Dazinière, Barlette, Bezombes,  
Granger

Ont la douleur de vous faire part du décès de

madame Veuve Prosper DURAND,  
née Marie-Antoinette THOMARON

leur mère, grand-mère, arrière-grand-mère, sœur, cousine et alliée, décédée à Alger  
le 22 octobre 1940, dans sa 71<sup>e</sup> année, munie des sacrements de l'Église.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité à Saint-Eugène, le 23 octobre 1940.

---

Masset (Robert)

Né le 5 septembre 1907 à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) :  
Fils d'Eugène Masset, dirigeant associé du groupe Mory.  
Employé stagiaire (1923), puis gérant (1932) de la maison Mory.  
Vice-président de la Cie des bateaux à vapeur du Nord  
Administrateur de la Soc. algérienne des pétroles Mory à Alger.  
Administrateur de la Société Prosper Durand et Cie à Alger.

.....

Chevalier de la Légion d'honneur du 2 mars 1953 (min. industrie et énergie).

Décédé le 16 février 1956 à Paris-Lariboisière. Dom. à Boulogne-sur-Mer, 104, av. de  
Paris.

---